

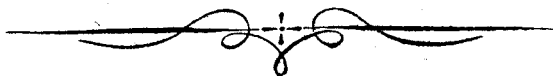
UB Braunschweig

84



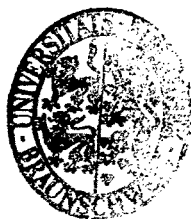
2300-781-5

DESCRIPTION
DES
APPARTEMENTS
NOUVELLEMENT DÉCORÉS
DANS LE
CHÂTEAU ROYAL
DE
BRUNSWICK.



BRUNSWICK
DE L'IMPRIMERIE DE FRÉDÉRIC VIEWEG.

[1811]



RECTOR. VIEWEG & SÖHN
BRAUNSCHWEIG

EN rédigeant la description suivante des appartemens décorés du château royal de Brunswick, l'artiste a eu pour but de faire connoître le plan qu'il a suivi; mais il ne s'adresse qu'aux personnes qui, n'ayant pas fait une étude particulière de la mythologie, ne peuvent comprendre au premier coup-d'oeil les emblèmes dont elle est fréquemment la base.

La clarté est le mérite essentiel de l'allégorie; il faut qu'elle soit comprise sans peine par les personnes versées dans la connoissance de la fable. Les éclaircissements qu'on va lire ne sont donc pas destinés à cette classe d'individus, et s'ils étoient dans le cas d'en avoir besoin, l'allégorie serait défectueuse.

Il arrive assez souvent que le décorateur, ne prenant que son imagination pour guide,

néglige de mettre les ornemens en rapport avec l'objet qu'elle veut indiquer. La combinaison arbitraire de divers emblèmes rangés dans un ordre apparent est le seul but qu'il se propose d'atteindre. Son ouvrage peut se comparer aux songes que Morphée nous envoie, car les parties hétérogènes dont il est composé, ne coïncident pas plus entre elles que ne le font quelquefois les idées d'une personne endormie.

L'homme doué de quelque génie, qui ne veut pas traiter son art aussi superficiellement, appelle l'allégorie à son secours, et donne aux décorations un rapport décidé avec le but de l'édifice dont elles font l'ornement. Cette méthode, adaptée par une partie des modernes, leur fut transmise par les anciens.

Les ornemens d'un édifice peuvent s'y rapporter de deux manières: en indiquant par des emblèmes, quelle destination il doit avoir, et caractérisant un temple, un palais etc.; ou en désignant en particulier soit le culte auquel il est consacré, soit les individus qui l'habiteront,

et en indiquant les rapports de ce but particulier avec la disposition générale.

Le choix arbitraire des décorations ne peut donc être considéré que comme un abus, tandis que l'emploi raisonné de l'allégorie, les mettant en rapport avec l'objet qu'elles doivent représenter ouvre le champ le plus vaste à de brillantes conceptions.

L'artiste chargé des décorations de ce palais, s'est efforcé de rester fidèle aux principes qu'il vient d'établir. Il a employé les ornemens comme des moyens propres à caractériser une destination générale et particulière. L'une indique la demeure d'un homme, l'autre désigne l'indication.

On doit donc considérer ces appartemens comme servant en général à la demeure d'un prince, et ensuite comme étant affectés à l'habitation d'un Souverain, qu'il faut caractériser comme homme et comme Monarque.

Ainsi chaque appartement a été décoré d'après l'emploi auquel il est destiné, et l'en-

semble concourt à remplir les vues que nous venons d'indiquer.

Espérons donc que les personnes impartiales qui examineront cet ouvrage applaudiront à nos travaux, rendront justice à nos vues, et qu'elles daigneront nous excuser, si nous n'avons pas toujours réussi dans l'exécution des détails

Brunswick, 1811.

Louis Catel.

LÉ château de Brunswick consiste en un corps de bâtiment accompagné de deux ailes en angles obtus. C'est dans la droite que se trouvent les appartemens nouvellement décorés, destinés à la demeure de Leurs Majestés. En avant de l'appartement du Roi se trouvent les chambres de parade. L'escalier réparé à neuf, est placé dans le corps du bâtiment, et conduit à la grande salle d'assemblée. La première chambre de service aboutit à cette salle, et c'est par elle qu'on parvient à la seconde qui fait face à l'enfilade des pièces qui vont être décrites. Les personnes qui visiteront le château, n'auront qu'à suivre cette description.

1. ANTICHAMBRE DE SERVICE.

On parvient d'abord dans la première chambre de service. Dès l'entrée on voit au fond un tableau, enchâssé dans un arc en demi-cercle, qui représente les contrées du Weser près

de Minden, nommées vulgairement *Porta Westphalica*. On y aperçoit le vallon au travers du quel ce fleuve roule ses eaux en replis ondoyants. Le fond montre la ville de Minden, et un horizon bordé de monticules.

Ce tableau de quinze pieds de diamètre est l'ouvrage de Mr. Hartmann, habile peintre, domicilié à Brunswick. La porte du côté opposée au tableau a la forme d'un arc de triomphe. La partie du mur dans laquelle il est placé, est décoré de compartimens ornés de trophées d'armes. Deux se trouvent au dessus, et contiennent des médaillons avec les bustes de Jules César et de Napoléon le Grand, entourés de couronnes de laurier. Ils ont rapport aux victoires remportées par les Romains et par les François dans les contrées du Weser, la *Porta Westphalica* ayant servi en quelque sorte d'arc de triomphe à leurs marches victorieuses. C'est elle qui forme aujourd'hui l'entrée du nouveau Royaume de Westphalie, dont NAPOLEON LE GRAND est l'auguste fondateur.

Le plafond forme un double treillage de poutres. Les carreaux supérieurs sont plus petits que ceux de dessous; l'ensemble est orné

de rosaces percées à jour. Quatre carreaux du milieu contiennent des foudres. Les côtés latéraux de l'appartement sont formés d'arcades dans lesquelles les fenêtres et les portes sont pratiquées. Les compartimens entre les voûtes sont décorés de trophées d'armes.

2. *SALON DES AMBASSADEURS.*

La salle des ambassadeurs attenante à cette antichambre est décorée d'une riche tapisserie de gros-de-tour jaune à bordure, avec architrave en bois doré, décorée de feuilles de chêne et de laurier. Une niche en forme d'arc de triomphe pratiquée dans le fond de l'appartement contiendra la statue de NAPOLEON LE GRAND, fondateur de la nouvelle Dynastie Westphalienne. Les portes de l'appartement surmontées d'un entablement porté par deux pilastres Doriques ont pour supports deux bas-reliefs représentant deux Sybilles adossées à un Obélisque; symboles de la politique mystérieuse des relations d'état, et tenant à la main les livres des oracles.

Le plafond de cet appartement forme un

treillage en bois de vingt compartimens, qui renferment alternativement des couronnes dorées et des étoiles entrelacées de feuillage, emblèmes du nouvel ordre de la chevalerie d'honneur Westphalienne. Les fauteuils et les sofas sont ornés de Sphinx couchés, qui en forment les bras.

3. *SALLE DU TRÔNE.*

On passe de la salle des Ambassadeurs dans celle du trône, qui est placé dans le fond et élevé sur une estrade à laquelle on monte par plusieurs degrés; deux lions dorés sont couchés au pied du trône. Les côtés de la salle sont bordés de deux avances de marbre blanc à compartimens de marbre rouge. Les rentrants entre ces avances sont drapés en satin ponceau à tuyaux, tenus par des aigles dorés formant frise à la hauteur de l'entablement de la salle. Ces draperies sont relevées du côté des fenêtres. Les avances contiennent quatre portes entourées de pilastres corinthiens qui supportent un entablement. Les dessus de portes consistent en quatre bas-reliefs, ouvrages d'un grand mérite,

dont l'auteur est Mr. Schadou, célèbre sculpteur et Directeur de l'Académie des arts de Berlin.

Le premier de ces bas-reliefs représente l'hommage, rendu au Roi par les représentans du tiers-état. Le Prince assis sur son trône, est entouré de sa cour et de son conseil; il reçoit les respects de son peuple. Le cultivateur, le berger, le pêcheur, le chasseur etc., personnages allégoriques, suivent les représentans.

Le second bas-relief indique l'hommage des sciences et des arts. Le Roi assis, ayant le Code Napoléon devant lui, accueille la théologie, la jurisprudence et la médecine; les trois arts du dessin, la poésie, la musique, la physique, les mathématiques et l'astronomie se trouvent à leur suite.

Le troisième désigne les arts et les métiers. Le Roi environné de sa cour et placé sur un balcon, voit passer devant lui le menuisier, le tourneur, le fondeur, l'horloger, l'imprimeur, le mécanicien, portant chacun les attributs de leurs métiers.

Dans le quatrième le Roi descendu de cheval est entouré de guerriers de toutes armes,

qui se pressent autour de lui et lui témoignent leur amour.

Le plafond de cette salle est formé d'un grand encadrement de poutres, surmonté d'un plus petit, et tous deux sont ornés de riches moulures dorées. Des camaïeux allégoriques remplissent les compartimens. Les armes Westphaliennes peintes d'après les règles du blason, occupent le centre. Elles sont entourées de Victoires, gravant avec un burin sur leurs boucliers les faits heroïques de l'histoire. Dans les angles se trouvent quatre médaillons représentant Napoléon le Grand, Charlemagne, Jules César et Alexandre le Grand, couronnés de laurier.

Les autres compartimens renferment le sceptre, la balance, la couronne royale entourée de laurier, tous attributs de la puissance Souveraine, sans oublier les foudres qui appartiennent à Jupiter, et qui fertilisent des cornes d'abondance. Des peaux de taureaux et des massues, représentant un des travaux d'Hercule, remplissent le surplus des compartimens. On y a appliqué les animaux emblématiques des quatre provinces d'origine Allemande, qui forment le Royaume de Westphalie.

Les poêles en forme d'autel sont surmontés de deux bustes antiques, représentant les Empereurs Trajan et Antonin.

4. *LE CABINET DU ROI.*

Cette pièce qui tient la largeur d'une fenêtre, suit la salle du trône, et est destinée aux entretiens particuliers de Sa Majesté. L'harmonie est la base de sa décoration. Près d'un poêle en forme d'autel et décoré d'une lyre, se trouvent deux sofas dont les bras sont formés par des cous de cygnes, qui touchent de leurs becs les cordes d'une lyre. Les angles de l'appartement sont ornés de pilastres Corinthiens cannelés, dont les chapiteaux supportent une lyre ailée entrelacée de feuillages. Les bas-reliefs des dessus de portes représentent un berger et sa compagne couchés voluptueusement sur le gazon; l'amour approche son flambeau, et les feux dont il les embrase les fait jouir aux doux charmes de l'harmonie des voluptés que ce Dieu procure. Des poutres ressortissantes du plafond le partagent en deux parties; une rosace formée par des lyres occupe

le centre. De chaque côté sont Orion et Orphée en camaïeu sur un fond bleu. Castor et Pollux détachés par un fond de ciel s'offrent ensuite aux yeux du côté du renfort des poutres. Deux compartimens circulaires entourés de guirlandes de roses les contiennent. Le reste de la décoration de ce plafond représente des instrumens de musique et des médaillons contenant de petits génies entourés de feuillages. Les tapisseries sont lilas foncé à étoiles.

5. *LA CHAMBRE DE PARADE.*

En sortant de ce boudoir on entre immédiatement dans la chambre de parade destinée aux grands levers. Le lit de parade est placé au milieu d'une grande niche en demi-cercle, qui se trouve au fond de l'appartement, dont les tentures sont de velours bleu, relevé par des franges et des galons d'or. La niche est surmontée d'une espèce de tente, qui percée à jour, donne entrée aux rayons de la lumière. Phoebus placé sur son char, tiré par quatre coursiers, occupe le centre et annonce l'arrivée du jour; les chantres ailés, précur-

seurs de la lumière, voltigent autour de lui, tandis que les étoiles qui décorent le manteau de la nuit, fuient dans la partie obscure de la tente.

Les murs de l'appartement sont ornés de pilastres de cèdre; les compartimens sont en acajou, et les fonds relevés par de riches sculptures dorées. Le Dieu du sommeil surmonte les chapiteaux, et forme leurs volutes en déployant ses ailes. Des feuilles et des fleurs de pavot l'accablent de leurs masses. La rosace supérieure représente une étoile dont Vénus occupe le centre.

Les Heures peintes au naturel et sur un fond brun sont au dessus des glaces. L'Heure de la jeunesse tient une couronne de myrte, celle de l'âge mûr en offre une de laurier, celle du troisième âge en présente une de chêne, et celle du quatrième porte la couronne d'étoiles. Les Divinités qui président aux saisons, et aux périodes de notre vie caractérisent allégoriquement la destinée de l'homme. Les quatre camaïeux qui forment les dessus de portes indiquent encore d'une manière plus précise ces différentes périodes relativement

aux Monarques, puisque l'un offre à nos yeux l'éducation d'Achille par le Centaure Chiron, l'autre ce prince combattant pour recouvrer les armes de Patrocle, le troisième le retour d'Ulysse dans sa patrie, et le dernier l'apothéose d'Hercule. Les tableaux allégoriques de l'appartement indiquent au Souverain les devoirs que son titre et son cœur lui imposent, et qui doivent sans cesse être présents à son esprit, même au moment de son réveil. Le plafond est emblématique comme le reste des décorations. Le Monarque y est sous la figure d'un pilote, veillant à la conservation du vaisseau de l'état qui flotte sur l'Océan orageux de la politique. La boussole est sous tous les rapports le symbole le plus sûr de la sagacité ~~nécessaire~~ aux Souverains pour se diriger au milieu des écueils; figurée en rosace elle supporte le lustre suspendu dans cette salle, le zodiaque la renferme, et des compartimens placés dans les points cardinaux du ciel, sont occupés par des arabesques qui représentent allégoriquement les quatre parties du monde.

Le nord est désigné par quelques signes caractéristiques de l'Europe; un temple placé

au milieu de l'arabesque contient la statue de Pallas, cette Déesse tient un globe sur ses genoux et l'éclaire avec un flambeau; l'aigle et la licorne, animaux allégoriques sortant du feuillage, indiquent les rapports politiques de nos jours; les coins sont terminés par les figures symboliques de la navigation et du commerce: l'Océan et Mercure.

Le ciel Africain et les accidents d'une nature ardente dans cette partie du globe représentent le midi. Un temple consacré à Isis tient le milieu de l'arabesque; le lion et le léopard, quadrupèdes indigènes de cette région paraissent au milieu du feuillage dont les volutes, qui terminent le tableau, renferment les figures allégoriques du Nil et du Niger; la fleur du Lotos se fait remarquer au milieu des guirlandes.

Une terre féconde et chargée de richesses fait connoître l'Orient, tandis que par un contraste douloureux on y voit un Sultan plongé dans la mollesse, et couché sur son trône; il méprise, il avilit l'humanité en foulant sous ses pieds les têtes de ses esclaves. Un Indien suivi d'une gazelle, un Arabe et son cheval se

tiennent à côté du trône; le singe, l'autruche et le chameau sont placés dans le feuillage.

Le sol Américain et ses produits étonnans caractérisent l'Occident; la république des états unis est assise et tient les attributs de sa puissance. Ce sont des flèches formant un faisceau, une lance et le chapeau. Le colon et le boeuf, l'habitant d'un monde nouveau pour nous et le lama sont à ses côtés; le terrible Boa s'entrelace dans le feuillage, et un sauvage l'attaque. Le castor et le cacao indiquent quelques-uns des dons que nous font les deux règnes de cette partie du monde.

6. *CABINET DE FLEURS.*

Un charmant cabinet de fleurs se joint à cet appartement, et forme le point de vue depuis la salle d'entrée jusqu'à la chambre de parade. Deux niches propres à recevoir deux fauteuils sont de chaque côté de la fenêtre qui occupe le fond.

7. *CABINET D'ETUDE.*

Le cabinet d'étude de Sa Majesté suit la salle de parade. Il forme une tente latine et

circulaire dont le plafond est soutenu par six colonnes. Un aigle doré porte les foudres de Jupiter et occupe le centre de la coupole; les draperies sont bleues, ornées d'étoiles et d'une riche baguette en broderie, une autre draperie borde le contour de la tente et cache des tablettes destinées à recevoir des papiers.

8. *LA CHAMBRE DE RAIN.*

Elle est placée derrière le cabinet d'étude et d'une forme circulaire; sa coupole est à caissons, et tous les reliefs en marbre blanc. La baignoire de porphyre représente un Sarcophage et occupe une niche couverte d'une immense coquille. Une autre niche latérale, et de même forme contient un lit de repos. Leurs fonds sont drapés en satin vert de mer. Une lampe de cristal, suspendue à la coupole porte son réflêt sur les surfaces polies de l'architecture.

9. *SALLE DE BILLARD.*

Elle se trouve derrière la salle des ambassadeurs: une niche décorée de compartiments de marbre, et adaptée au mur du fond, renferme un poêle de la hauteur d'une table. Il

est couvert d'un plateau de marbre et entouré d'un divan circulaire placé dans le fond de la niche; il semble destiné à la société rassemblée pour jouir du plaisir du jeu ou pour en être spectatrice, et le plateau est propre à poser le café, ou à tout autre usage.

L'appartement est boisé en plein, et les pilastres sont ornés de chapiteaux décorés de globes ailés.

Le plafond forme un tableau allégorique du jeu au quel cette salle est destinée. Les trois boules sont au milieu d'un carré long ayant au dessus d'elles l'Honneur, la Volupté et le Dieu des richesses, symboles de nos passions les plus puissantes, de celles qui font naître nos désirs et qui déterminent nos actions pendant la durée de notre vie.

Six temples qui se font remarquer et qui dominant chaque blouse du billard, sont destinés à recevoir ceux qui ont choisi les Divinités qu'on y adore; l'Honneur qui désire la sagesse et la force volé où il trouve Alcide et Minerve; la Volupté qui recherche la beauté et l'abondance gagne au milieu des plaisirs les autels où l'on sacrifie à Vénus; ceux qui sont

enfin pressés du désir d'acquérir, qui sont attachés à leurs trésors et à la prospérité, viennent en foule aux pieds de l'idole de Plutus.

Le contour de la partie intérieure est en bas-reliefs peints qui représentent des jeux d'enfans ayant rapport à l'adresse et à la force du corps, tels que la lutte, le jet du disque, la course et le tir au blanc. Deux personnes qui poussent des boules sur le billard indiquent plus précisément ce jeu. Quatre constellations sont placées sur les côtés dans autant de compartimens; elles règlent les mouvements des corps célestes, et ceux de notre planète composent l'écu des armes du Royaume, et caractérisent les lois de la pesanteur auxquelles le jeu de billard est soumis. L'artiste n'a pas oublié des flèches qui formant un rhomboïde, indiquent par conséquent le parallélogramme des forces qui sont la base de la théorie du jeu que tous ces emblèmes caractérisent.

10. CHAMBRE A COUCHER ORDINAIRE.

On y entre en sortant du cabinet d'étude, et on se trouve alors dans un octogone formé par des piliers carrés, couronnés par un enta-

blement qui soutient le plafond. Trois niches placées dans l'entre-deux des piliers contiennent le lit, la toilette et un poêle; deux parties sont ornées de grandes glaces, le surplus sert aux portes et aux fenêtres. Le tout se ferme par des rideaux de satin vert, et l'appartement ne présente plus alors qu'un Dais immense et magnifique, si bien clos que l'air extérieur et le bruit ne peuvent y pénétrer.

L'état où l'âme du Monarque peut se trouver pendant son sommeil forme la décoration allégorique de cette chambre. Un tableau représente le rêve du prince qui reçoit alors une couronne des mains de la Renommée; un autre est le songe du guerrier au quel la victoire offre un laurier; le troisième indique le sommeil du sage, pendant lequel Minerve qui le protège, lui présente la palme qui est due à ses vertus; le quatrième est le rêve de l'amant: Vénus le regarde en souriant et lui montre une jeune personne de la plus grande beauté.

Calchas, Tirésias, Cassandre et la Fée Manto, qui furent célèbres dans l'art trompeur de la divination, sont peints sur le plafond, et chacun y a son médaillon à part.

Quatre rhomboïdes contiennent des animaux inventés par l'ancienne mythologie, le Sphinx, le Centaure Chiron, la Chimère et le cheval Pégase. Les jeux de l'imagination, représentés par des figures, occupent huit petits tableaux : des papillons tirent enfin le char de l'amour environné des attributs des sciences, des arts et de trophées guerriers. Tous ces compartimens sont réunis par des moulures. Le pavot, emblème de Morphée, paroît dans les ornemens; la rosace du plafond est formée de ses feuilles; les chapiteaux des pilastres représentent des corbeilles remplies de cette plante; les décorations de l'entablement sont même empruntées de la tête de cette fleur. Le ton de la pièce qui nous occupe, est d'un vert doux, dans le quel les parties qui appartiennent à la peinture se fondent parfaitement.

Les appartemens de Sa Majesté finissent ici; nous les quittons pour passer à ceux de la Reine.

II. SALON DE SOCIÉTÉ.

L'appartement de la Reine communique par ce salon à celui de S. M. Tout y est d'un caractère gai; de longues et menues colonnes noi-

res, décorées en or supportent des ceintres ornés comme elles; l'espace qui les sépare est tendu en satin orange, parsemé d'étoiles, avec une riche bordure de chaque côté. Les compartimens formés par le ceintre contiennent un tableau qui représente sur un fond brun foncé une danseuse dans le genre de celles trouvées dans les fouilles d'Herculanum.

Une lyre brillante qui reflète les couleurs de l'aurore, occupe le milieu du plafond; les neuf Muses sont sur une balustrade circulaire, et on voit au milieu d'elles une fontaine entretenue par des dauphins, qui jettent l'eau par leurs narines.

12. *SALLE A MANGER.*

Elle tient au salon de société, et est destinée à Leurs Majestés, lorsqu'elles sont seules; sa grandeur est médiocre. Les arabesques qui enrichissent les boiseries représentent des oiseaux, du gibier, du poisson et des légumes, objets relatifs à la destination de cette pièce; le plafond même est chargé de groupes de fruits. Des médaillons placés dans les angles offrent aux yeux des nymphes et des Divinités cham-

pêtres, qui font hommage des productions des quatre saisons. Deux poêles couverts de plateaux de marbre doivent servir à entretenir la chaleur des mets.

13. *LE SALON DES PAGES.*

Il est peu spacieux, oval, d'un ton rougeâtre, et placé derrière l'anti-chambre. La frise qui le borde est peinte en camaïeu et représente des génies portant des guirlandes de fruits.

14. *PREMIER SALON DE SERVICE.*

Toute la décoration est en arabesques, entourée d'une frise de paons dont les queues bien développées montrent les yeux dont elles sont parsemées. Le plafond est orné richement de rinceaux et de feuillage; des pilastres montants, qui accompagnent les murs, sont dans le même genre.

15. *SECOND SALON DE SERVICE.*

Cette pièce est meublée en satin vert; des pampres, des thyrses et des masques forment les embellissements du plafond; les baguettes

qui entourent les tentures sont formées des jets de la vigne, et les rideaux soutenus par le symbole de Bacchus.

16. TROISIÈME SALON DE SERVICE.

On y trouve une tapisserie de satin lilas; les décorations du plafond sont formées par des cygnes et des lis. L'architrave qui entoure la tenture est bordée de ces fleurs; les rideaux des croisées sont suspendus aux becs de quatre cygnes.

17. SALON DU DAIS.

Cette salle n'est que d'une grandeur médiocre, n'étant destinée qu'à des audiences particulières; une niche surmontée de caissons avec ~~des étoiles et le chiffre~~ de S. M. en occupe tout le fond. Elle est ~~drapée en satin bleu~~ clair, et le trône y est placé sur une estrade. On voit au centre de la niche une peinture assez agréable, qui représente les oiseaux consacrés à la mère des Amours.

Les murs de l'appartement sont en marbre blanc, avec des compartimens d'albâtre; toutes les moulures sont dorées.

Un tableau représentant la naissance de Vénus occupe le milieu du plafond. Cette Déesse sort des flots, environnée des Amours qui portent les attributs de sa Divinité, et les objets de sa toilette. On remarque sur la frise qui enveloppe ce tableau, seize dieux marins qui accompagnent le triomphe de Cythérée. Quatre compartiments représentent l'amour vainqueur des éléments; il atterre le lion, le dauphin, le dragon et l'aigle. Le reste des ornements de ce plafond consiste en feuillages, où les flèches et le carquois du Dieu sont entrelacés.

18. *CABINET DE TOILETTE.*

Ce joli réduit est attenant au salon du dais; une rosace composée de glaces et de cristaux tient le milieu du plafond. De petits Amours, couronnés de roses sont placés entre les pointes de l'étoile qu'elle forme; leurs arcs sont tendus; ils sont prêts à frapper, et semblent n'attendre que l'aimable maîtresse de ce lieu enchanteur. Les décorations qui sont autour de l'étoile, et sur le reste du plafond, sont dans le goût des ouvrages légers et gracieux qui ont

été tirés d'Herculanum et de Pompeïa. Ce sont des médaillons avec des Amours, des guirlandes de fleurs et des Cariatides. L'ensemble porte l'empreinte d'une imagination ingénieuse et agréable. Des têtes de Zéphirs dont les ailes se réunissent, ornent la moulure supérieure de la corniche, tandis que de petits Cupidons paroissant se cacher dans des feuilles d'Acanthe, couronnent le cabinet où l'on voit de belles glaces, et une draperie de satin rose et bleu.

19. CHAMBRE A COUCHER.

Elle a un plafond de poutres croisées, liées en compartimens et recouvertes de lattes dorées qui soutiennent un charmant berceau de roses. Une ouverture circulaire placée au centre, et entourée d'une frise riche et dorée laisse apercevoir Astarté, environnée du cercle de sa planète; elle jette un regard de bonté sur cet appartement, dont le fond est occupé par une niche ovale, destinée à recevoir un lit magnifique surmonté d'un dais. Les tentures sont de velours incarnat, qui ont au lieu de frises des colonnes assez minces, ornées de chapiteaux en bois d'acajou et dorés. Les poêles construits

dans le style égyptien supportent chacun une Vestale tenant des lampes d'albâtre et transparentes.

20. BIBLIOTHÈQUE.

Elle vient immédiatement après la chambre à coucher, et forme une voûte en croix soutenue par quatre arcades en contre-fort, dont le bas est garni dans le pourtour d'armoires à livres en bois d'acajou; les battans de la bibliothèque sont à glaces, ceintrés, et ornés de bordures étrusques gravées dans le bois. Le fond au dessus des armoires est divisé en compartimens qui contiennent des figures copiées sur les vases de Hamilton, et exécutées en stuc dans le genre de la mosaïque. Des temples qui ornent le dessus de la bibliothèque renferment les bustes des littérateurs les plus célèbres de l'Europe: Goethe pour l'Allemagne; Voltaire pour la France; le Tasse pour l'Italie, et Shakespeare pour l'Angleterre.

Quatre médaillons occupent la place où les ceintres viennent se réunir à la voûte. Ils offrent aux regards les portraits de la célèbre Elisabeth d'Angleterre, de Christine de Suède,

de Cathérine seconde, et de Marie Thérèse d'Autriche; leurs cadres ont la forme de miroirs antiques, et sont soutenus par les génies des arts et des sciences; le fond du compartiment est triangulairement parsemé de feuillages qui laissent apercevoir deux cornes d'abondance servant de sièges à de petits génies, qui en tirent des guirlandes de roses. Les premiers les soulèvent, tandis que d'autres, placés à l'extrémité, en entourent une Couronne Royale qui forme la pointe des groupes. C'est ainsi que des êtres au dessus de l'homme s'empressent à honorer la vie et les rares talents de ces illustres reines.

21. *BAIN DE LA REINE.*

Cette pièce qui est en marbre blanc suit la précédente, et renferme deux niches latérales et voutées qui forment une tente à rayons; l'une contient une baignoire semblable à celle du bain du Roi, si l'on en excepte quatre cygnes qui sont placés à chaque coin, et qui étendent leurs ailes; l'autre est la place du lit de repos. Elles sont drapées de linon blanc sur un fond de satin incarnat. Le plafond qui

se trouve entre les niches, et leurs voûtes de marbre blanc cannelé, sont décorés de coquillages peints au naturel, et arrangés en bordures et en ornemens; deux lampes de cristal, suspendues au milieu des ceintres répandent leur clarté magique sur l'architecture, et en brillantent tous les reliefs.